

TÉMOIGNAGES

26 FÉVRIER 1953,

11 heures du matin.

Le PRÉSIDENT: Messieurs, nous sommes en nombre et nous allons maintenant commencer nos travaux.

Nous en sommes au crédit 85 qui nous donne l'occasion de discuter de questions générales. M. Wilgress a la parole. Il a certaines déclarations à faire.

M. Dana Wilgress, sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures, est appelé:

Le TÉMOIN: Monsieur le président, si vous voulez bien me le permettre, je traiterai d'abord de certaines questions qui se posent à la suite des discussions de nos deux dernières réunions. Les membres du Comité se rappellent que M. Pearson avait déclaré, lors de notre séance de jeudi dernier, qu'il ferait préparer un exposé au sujet des relations entre le ministère des Affaires extérieures et le Service international de la Société Radio-Canada. J'ai ici cet exposé. Je proposerais, monsieur le président, d'en faire la lecture, si vous me le permettez, parce qu'il me semble d'intérêt général pour les membres du Comité. Le voici donc:

Au cours de la discussion du 19 février au sujet du Service international de Radio-Canada, le ministre a proposé, avec l'approbation du Comité, que le ministère des Affaires extérieures prépare un exposé de la politique suivie par le Service international dans ses émissions aux pays situés derrière le rideau de fer et de ses relations avec le ministère des Affaires extérieures. J'aimerais transmettre cet exposé au Comité.

L'ordre en conseil instituant le Service international stipule qu'il doit travailler de concert avec le ministère des Affaires extérieures. En dépit des difficultés inhérentes au fait que les bureaux du Service international sont situés à Montréal, l'accord a été constant et il existe maintenant des rapports journaliers entre nous. J'y reviendrai plus explicitement tout à l'heure.

Les membres du Comité se rappellent sans doute la déclaration complète que le ministre a faite devant le Comité, le 30 mai 1951, au sujet des relations entre le Service international et le ministère. Je ne crois pas qu'il soit nécessaire de revenir sur toute la question, mais cependant, comme arrière-plan, je résumerai brièvement ce qui a été dit alors et j'indiquerai ensuite comment nos relations se sont étendues depuis.

L'histoire de la radiodiffusion sur ondes courtes couvre trois périodes distinctes: la première couvre les dernières années de guerre, lorsque le Service international fut établi dans le but de relayer des programmes aux forces armées canadiennes en Europe; la seconde période s'étend aux premières années d'après-guerre lorsque l'on entrevoyait une période de paix et de collaboration internationale; puis vint la troisième période, alors que la menace de l'impérialisme soviétique grandissait peu à peu. Au cours de cette dernière phase, nous nous sommes préoccupés de plus en plus de la guerre idéologique, surtout dans nos programmes destinés à l'Europe.

Quant à la politique dont s'inspirent ces programmes, je citerai le passage suivant de la déclaration faite par le ministre en 1951: